

Rencontre autour de l'Évangile –
15ième Dimanche du Temps Ordinaire

**“ Que dois-je faire
pour avoir la vie éternelle
? ”**

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Lc 10, 38-42)

Jésus est en route vers Jérusalem. Le chemin qu'il a pris pour se faire proche et solidaire de notre humanité de misère l'emmènera jusqu'au bout de l'amour.

Et soulignons les mots importants

La Loi : Dans la Bible, ce mot a un sens particulier : pouvons-nous le préciser ?

Docteur de la Loi : Nous connaissons les “ docteurs en médecine ”. On parle aussi de “ docteur en philosophie ou en théologie ” : que signifie ici le mot “ docteur ? ” Sur quoi porte sa question ?

Vie éternelle : *Comment comprenons-nous ces deux mots ?*

Tu aimeras ... *Nous pouvons partager sur la réponse du docteur de la Loi : comment la trouvons-nous ?*

Prochain : *Pour ce docteur de la loi et pour les juifs, qui était considéré comme “ le prochain ” ?*

Un homme juste : *Comment comprendre ce mot “ juste ” ?*

Prêtre, lévite : *quelles étaient les fonctions de ces*

personnages ?

Samaritain: *rappelons-nous comment les juifs traitaient les gens de Samarie.*

Il le vit : *Ce verbe " voir " est employé pour les trois voyageurs. Mais quelle différence !*

Fut saisi de pitié : *Cette expression exprime un sentiment fort que Jésus a lui même éprouvé devant des gens malheureux ? Est-ce que nous pouvons citer quelques exemples dans l'évangile ?*

Lequel a été le " **prochain** " ? *Quelle est la manière nouvelle de comprendre le mot " prochain " que Jésus nous donne ?*

Va et fais...

Pour l'animateur

Dans la Bible le mot **Loi**, en Hébreu, " *Torah* " (Enseignement) désigne les 5 premiers livres de la Bible : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. C'est le cœur de la Bible Hébraïque et au cœur de la Torah : le Décalogue (les Dix paroles de vie) et la première Parole : *Ecoute Israël, le Seigneur Dieu est l'unique, tu aimeras...*) C'est le fameux 'Shéma Israël' que tout juif pieux récite deux fois par jour.

Celui qui interroge Jésus éprouver ses connaissances, est un expert de la Torah, un sage et un savant, et son rôle est de l'enseigner et de l'interpréter : il est **Docteur de la Loi**. Sa question porte sur le " faire " : "Que dois-je **faire** pour avoir part à la **vie éternelle** ? Cette vie en plénitude, c'est la Vie même de Dieu, cette vie qui est participation à l'Amour de Dieu, une " *vie pour toujours* ".

Et Jésus lui répond en l'interrogeant sur son interprétation de la Loi : " *Que lis-tu ? Comment lis-tu ?* " Le docteur de la Loi

répond par le premier commandement et il ajoute le commandement de l'amour du prochain qu'il met au même niveau que l'amour de Dieu. Et Jésus le félicite et l'invite à mettre en pratique ce commandement d'amour à deux dimensions.

Mais dans l'interprétation des juifs de l'époque, **le prochain** était quelqu'un de la religion d'Israël, du même groupe religieux ou du même clan ; pas l'étranger, encore moins ces **Samaritains** qu'on traitait en plus d'hérétiques. Le docteur de la Loi veut montrer que sa vie est en accord avec la Loi, qu'il est un homme " *juste* ". C'est pourquoi il rebondit avec la question " *qui est mon prochain ?* " Et Jésus répond par une parabole qui va renverser complètement sa façon de voir les choses.

Jésus met en scène des personnages contrastés : d'un côté deux honorables serviteurs du Temple (prêtre et lévite) et de l'autre, un Samaritain, un étranger et un hérétique, puisqu'il ne reconnaît pas l'enseignement des autorités de Jérusalem. Quand à l'être humain à demi mort, c'est un anonyme !

Les trois le " **voient** ", mais Les deux premiers, soit disant " juifs pratiquants " sont indifférents et " changent de trottoir ". Car c'est peut-être un cadavre, avec du sang : le toucher se serait rendre impur ! Le Samaritain lui, le **voit** et est " **saisi de pitié** " : la **pitié** dont parle Jésus, c'est ce sentiment fort (pris aux entrailles) qu'il a éprouvé lui-même devant la foule affamée, devant la veuve de Naïm, au tombeau de Lazare... Sentiment qui pousse à agir pour sortir l'autre de sa souffrance. Le Samaritain " **fait** " beaucoup de gestes qui expriment son amour, un amour qui se donne de la peine.

Et Jésus transforme la question du docteur de la *Loi* " *lequel des trois s'est montré le prochain de l'homme blessé ?* " **Le prochain**, ce n'est plus l'inconnu blessé, mais celui qui s'est fait " proche " de lui et qui lui a manifesté de la miséricorde. Et le docteur de la Loi reconnaît que c'est le Samaritain, qu'il traite d'infidèle, qui s'est montré le véritable prochain. Jésus n'a plus qu'à lui dire d'inventer une pratique semblable s'il veut hériter

de la vie de Dieu.

TA PAROLE DANS NOS COEURS

- Nous regardons Jésus avec les yeux du cœur, en fermant les yeux du corps. Il accueille le docteur de la Loi, sa question. Il le félicite de sa réponse. Il se montre bienveillant à son égard.

Jésus se reconnaît dans le bon Samaritain qui s'est montré compatissant, qui a aimé gratuitement, généreusement, sans calcul. Comme le Samaritain, Jésus est un " étranger ". La terre n'est pas son pays ! Il vient, et le cœur plein de miséricorde, s'approche du blessé. Et ce blessé, c'est nous, c'est moi, blessé par les difficultés de la vie, parfois abandonné...Il est seul à pouvoir me guérir de mes blessures profondes.

TA PAROLE DANS NOS MAINS

L'Évangile aujourd'hui dans notre vie

- Le Docteur de la Loi pose la question " *Que dois-je faire* " pour avoir en moi la vie de Dieu ? Les auditeurs de Jean-Baptiste et ceux de Pierre et des apôtres le jour de la Pentecôte sera la même : " *Que devons-nous faire ?* " Car il ne s'agit pas de connaître, il s'agit de mettre en pratique.

Ce savant en Ecriture connaît parfaitement le grand commandement : mais dans la pratique, il sépare l'amour de Dieu et l'amour d'autrui, quel qu'il soit. **Et nous ?**

- On dit qu'il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut pas voir ! Le prêtre et le lévite ont " changé de trottoir " ! Jésus nous invite à être le prochain de tous ceux qui ont

besoin de nous, sans nous occuper de connaître leur race, leur religion, leur caractère...

Qui sont mes frères ? N'ai-je pas tendance à réserver ce nom à des gens qui sont proches de moi, ceux de mon milieu, de mon ethnie, de ma religion... ? Est-ce que nous aussi nous ne choisissons pas notre prochain : des gens bien, intéressants, reconnaissants... ?

- Jésus, dans la parabole, a amené le docteur de la Loi à comprendre qu'il peut recevoir une leçon d'un Samaritain, qu'il traite de païen.

Est-ce que je suis prêt à reconnaître que des gens qui ne sont pas chrétiens, qui pratiquent une autre religion, peuvent être pour moi des modèles, des témoins de l'amour de Dieu ? Comment nous considérons la générosité, la solidarité, le désintéressement, des gens qui ne croient pas comme nous ou qui sont incroyants ?

ENSEMBLE PRIONS

- Seigneur, fais de nous les bons samaritains de ceux que tu mets sur notre route. Qu'à travers notre attitude, ils expérimentent ton amour plein de tendresse pour eux.
- Tu nous appelles à un amour parfait de charité. Change toi-même notre cœur.
- Tu veux que nous soyons le sel de la terre et la lumière du monde : prends pitié de nous.
- Fais nous la grâce, Seigneur, de te chercher dans l'amour de nos frères, de découvrir ton nom dans leur visage, de te rencontrer ainsi au cœur de notre vie.

Chant : Pour aimer du plus grand amour (P.116, carnet paroissial)

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer
ici :**

15ème dimanche du Temps Ordinaire